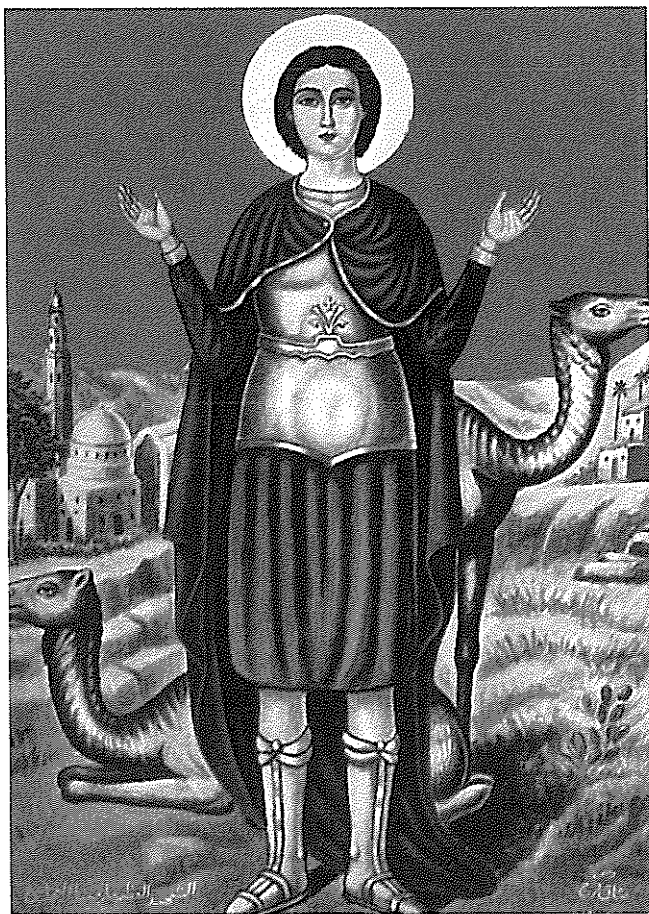




ST MENAS, LE HÉROS ÉGYPTIEN,  
FAISEUR DE MIRACLES



ST MENAS, LE HÉROS ÉGYPTIEN,  
FAISEUR DE MIRACLES



Ce livre est tradit de l'arabe par Laila Fahmy, Suisse.

**ST MENAS, LE HÉROS ÉGYPTIEN,  
FAISEUR DE MIRACLES**

**PAR : Des fils de Pape Cyril VI.**

**1 Rue Yalpogha, Shopra, Caire-Egypte.**

**Tél. : (202) 2053240**

**Ce livre est trad de l'arabe par Laïla Fahmy, Suisse.**

**DÉPOSIT NO. : 14467 / 2001**

**ISBN NO. : 977 - 5049 - 67 - 9**

**Imprimé en Egypte par imprimerie monastère de St Menas.**



**SA SAINTETÉ PAPE CHENOUDA III**  
**117e. PAPE D'ALEXANDRIE**  
**ET PATRIARCHE DE LA PRÉDICATION**  
**DE SAINT MARC**





## PRÉFACE

### **Saint Menas l'ami de Jésus Christ**

Il était alors un jeune homme de onze ans lorsque son père mourut. Sa mère le rejoignit trois ans plus tard. Une année après, alors âgé de quinze ans, il rejoignit l'armée. Il y fut promu à un haut grade. Par amour pour Jésus, son Sauveur, il distribua courageusement toute sa fortune aux pauvres.

L'Esprit Saint apprécia la pureté de son cœur et son amour pour Christ et trouva en lui un précieux joyau. Il le guida au désert et le cacha aux yeux du monde, pour l'amener à la prière et à la méditation. Il vécut dans l'ascèse et la joie de porter sa croix. Sa vie devint un Evangile vivant. C'est ainsi que l'Esprit Saint accompagna notre Saint sur la route de la vie et lui accorda tout ce qui est nécessaire à son salut. Il lui facilita son désir de s'éloigner du monde, de vivre seul, dans l'abaissement et l'humilité. Lorsque la pureté et la sincérité de son amour furent établis, l'Esprit l'amena à proclamer cet amour et le conduisit afin de recevoir la couronne du martyr. C'était au temps du pape Pierre, le dernier des martyrs.

La relation entre Jésus et St Menas était une relation d'amour. Il pria par amour de dialoguer avec son ami Jésus. St Menas jeûnait et laissait de côté les joies terrestres, avec l'unique désir de vivre en compagnie de Jésus. Il dédaigna le monde et s'attacha à son Ami Eternel. Il lisait l'Évangile, non par devoir, mais pour se rassasier de Ses paroles. Il vécut dans la chasteté par amour pour son Christ, car celui qui s'attache à une femme devient un avec elle, mais celui qui s'attache à l'Esprit de Dieu devient un avec Lui. Ceci est le mode de vie de tous les Saints.

St Menas disparut aux yeux des autres, et l'Esprit Saint l'y aida. C'est aussi l'Esprit qui le révéla au monde, lui et ses œuvres. Celles-ci grandissaient par l'Esprit Saint, afin de témoigner pour le Christ. C'est l'Esprit Saint qui permit à St Menas de guérir la fille du roi. Et son renom atteignit l'extrémité de la terre, de l'Irlande du Nord jusqu'en Afrique australe.

Si les paroles de l'Évangile écrites en encre peuvent durer des centaines d'années, à fortiori cet Évangile écrit par l'Esprit Saint durera éternellement. Saint Menas a vécu selon l'Évangile et son renom se répandait comme la lumière du soleil. Malgré l'entière destruction de la ville de Mariott et de l'église de St Menas, Dieu voulut la faire renaître de ses cendres et la rebâtir en consacrant pour cette énorme tâche le pape St Cyril VI.



L'histoire témoigne que les sept moines qui évangélisèrent au nom du Christ en Irlande, provenaient du monastère de St Menas. La première église construite là-bas fut au nom de St Menas.

A Francfort, il existe un musée consacré entièrement à la mémoire de St Menas et contenant ses reliques. Là, en 1907, les archéologues découvrirent cent grandes boîtes de bois remplies de souvenirs.

On parle aussi de bouteilles d'eaux bénites que les pèlerins emportaient avec eux à leur retour des visites de la ville de St Menas. Tout ceci est l'œuvre du Saint Esprit qui voulait annoncer la piété de St Menas à toutes les générations.

### **L'amitié de St Menas**

L'amitié de St Menas pour autrui est grande, et surtout son amitié pour le Pape Cyril VI. Ils communiquaient toujours par la pensée. St Cyril lui demandait d'intercéder pour la guérison des malades. Il comptait sur lui pour résoudre les problèmes qu'il affrontait durant son pontificat. Il avait en St Menas une confiance filiale et un dévouement qui dura toute sa vie. Le Pape Chenouda III exécuta le testament du Pape Cyril VI qui désirait se faire ensevelir auprès de son ami St Menas. Ce fut un jour chargé d'émotions.

L'amitié des Saints est un ordre de l'église car les oiseaux qui se ressemblent s'assemblent, et celui qui se lie d'amitié avec un Saint lui ressemble dans ses qualités, ses prières, sa pratique religieuse et ses pensées. Ainsi le Cantique des Cantiques, nous exhorte : "Si tu ne le sais pas, ô la plus belle des femmes, sors sur les traces des brebis et fais paître tes chevreaux près des demeures des bergers". (Ct 1:8)

Les brebis sont les Saints, et nous sortons sur leurs traces afin qu'ils nous montrent le chemin du Christ sur lequel ils nous ont précédés. Comme il est beau mon frère que tu aies un ami sincère parmi les Saints. Ils sont tous nos amis et nos témoins pour le Christ. Voici entre nos mains un petit livre au parfum de St Menas, qui nous a tracé un programme d'amour et un témoignage de l'œuvre de l'Esprit, hier, aujourd'hui et demain et au siècle des siècles. Amen.

*Le higoumène Bichoi Kamel*

## **St Menas, le héros égyptien, faiseur de miracles**

Je suis heureux de citer dans ces pages, la vie de ce héros égyptien. On a connaissance du récit de sa vie dans les livres de l'église, et surtout celui d'Amba Maradius l'archimandrite. Il se trouve dans le monastère des nonnes d'Abou Sefein. Un autre récit d'Amba John IV (le quarante-huitième pape d'Alexandrie), date de l'an 777. Il s'agit d'un manuscrit copte de Haute-Egypte, qui fut trouvé en 1910 dans le village de Hamoul, aux environs de Fayoum, parmi soixante autres manuscrits. Ils furent ensuite transportés à la bibliothèque P.Morgan dans le monastère Morgan à New-York, où le manuscrit relatant la vie de St Menas porte le numéro cinquante-neuf.

Là, des photocopies de ce manuscrit et d'autres de Hamoul, furent envoyées aux plus importantes bibliothèques du monde. Une de ces copies fut remise au Musée copte du Caire. Le célèbre savant, James Drescher étudia cette copie et, après l'avoir traduite en anglais, la publia, avec ses commentaires en 1946, dans un livre sur Amba Menas.

Par la suite, des amis de St Menas traduisirent ce livre en arabe et celui-ci est actuellement considéré comme la référence la plus complète sur la vie de St Menas.

Le Patriarche John IV écrivit le récit de la vie de son ami St Menas. Il fut le prêtre de l'église qui porte son nom à Mariott. Lui et St Menas se lièrent d'une grande amitié. Il admirait ce héros courageux et martyr. Lorsqu'il fut choisi Patriarche sur le Siège de St Marc l'évangéliste, il prit à tâche de révéler la vie de son ami, le faiseur de miracles. Il commença par prendre comme devise la phrase de l'Evangile selon St Luc qui dit : "plusieurs ayant entrepris de composer un récit des évènements..." car il est vrai que beaucoup ont entrepris d'offrir leurs contributions pour révéler le courage et la gloire de ce grand martyr. Ils relatèrent les miracles et les guérisons qui furent accomplis par Dieu après l'intercession de ce Saint. Il existe aussi beaucoup de gens qui, croient le connaître, mais qui en réalité, ignorent encore la vérité sur lui. Certains pensaient qu'il venait de Nipaciat, d'autres qu'il venait de Mariott, et d'autres encore qu'il était chamelier. Leurs récits n'ont pas de fondements. C'est la raison pour laquelle, nous avons décidé d'entreprendre nous-mêmes la tâche de vous faire connaître la vie de ce Saint, ses vertus, son origine, sa ville et sa famille. Nous allons voir jusqu'à quel point il endura les persécutions. Nous n'inventerons rien, mais nous raconterons seulement ce que les Pères nous ont laissé dès le début, et ce que nous avons trouvé dans la bibliothèque de la Cathédrale d'Alexandrie. Ces récits furent écrits en grec par ceux qui l'ont vu eux-mêmes et nous les ont transmis. Ce Pape clôtura son récit par des commentaires le qualifiant de pur, fort, beau,

chaste, parfait, intelligent, doux et rempli de grâce. Il passait son temps dans la prière, comme Cornelius le faisait. Il était aimé comme lui. Il était patient et miséricordieux comme Moïse. Sa vertu le conduisit à accepter le martyr pour lequel il fut couronné.



Ampoule à la panse circulaire plate, décorée avec Saint Menas, en costume de soldat, se tenant comme un orant, entre deux monstres marins aux longs cous ayant des visages de chameaux agenouillés, leur tête près des pieds du Saint.



Icône en marbre, Saint Menas entre deux monstres marins.  
 Le musée gréco-romain, Alexandrie-Egypte.

## CHAPITRE I

### Sa famille

St Menas était une étoile lumineuse, fils d'Egypte. Il venait d'un village de la province de Monofia. Nous sommes fiers qu'il ait été égyptien. Il vécut à l'époque de deux Patriarches : Amba Thaouna le seizième Patriarche (282-301) et le Patriarche Pierre le dix-septième, le dernier des martyrs (302-311).

Son père s'appelait Eudouxious, fils de Ploudianes le gouverneur. Il était réputé pour ses vertus et sa bonté. Mais le malin souleva contre lui le cœur de son frère Anatolius, qui lui enviait l'amour que les autres lui portaient. Les gens le respectaient plus que son frère Anatolius. Celui-ci profita de son amitié avec le roi Karinius pour préparer des intrigues contre Eudouxious, le père de St Menas. Le roi, après avoir consulté son entourage, refusa d'accéder à sa demande et de déshonorer Eudouxious. Il envoya son commandant en chef, Hypatos pour lui annoncer sa nomination en tant que gouverneur d'une ancienne ville d'Afrique en lieu et place du gouverneur décédé. Hypatos avait l'ordre de l'accompagner, lui et sa famille jusqu'à leur arrivée sains et saufs au nouveau poste.

Le peuple de Nicius, et même son méchant frère, furent très tristes et tous regrettèrent ce qui arriva.

L'épouse d'Eudouxious s'appelait Ofomia. C'était une femme pieuse qui passait son temps dans la prière. Elle était stérile et demandait incessamment à Jésus de lui accorder un enfant. Quelques fois elle jeûnait jusqu'au soir et offrait les aumônes aux orphelins, aux veuves et aux étrangers.

Un jour, le 21 du mois de Toubi, la fête de la Sainte Vierge, elle se trouvait à l'église et priait devant l'icône de la Sainte Vierge portant l'enfant Jésus. Les gens étaient dans la joie et festoyaient, alors qu'elle seule était triste, surtout lorsqu'elle voyait les enfants autour de leurs parents. Elle se tenait devant Dieu avec un cœur contrit, levant ses yeux vers l'icône de la Sainte Vierge, la mère de Dieu, et prit de l'huile bénite devant l'icône. Aussitôt, elle entendit la voix de l'enfant Jésus disant «Amen». Une grande peur s'empara d'elle et elle eut des sentiments mêlés de joie et de crainte. Après la liturgie, lorsqu'elle rentra chez elle, elle raconta à son mari tout ce qui s'était passé. Son cœur se remplit de la joie de l'Esprit, qui Lui disait : "Notre confiance est dans le Seigneur et Dieu peut faire comme Il l'entend, ainsi soit-il".

Peu de temps après, elle se retrouva enceinte et attendit patiemment le jour où elle devait accoucher. C'était en l'an 285.



## Sa croissance et son éducation

Sa famille voulait le nommer Bladianus, du nom de son grand-père. Sa mère Ofomia, s'y opposa, car elle désirait l'appeler Menas, ce qui veut dire « Amen », à cause de la parole qu'elle entendit de la bouche de l'Enfant Jésus. C'était un jour de grande réjouissance. Son père ordonna le relâchement de plusieurs prisonniers, et distribua des aumônes aux pauvres, aux orphelins et aux veuves.

Son père prit soin de l'éduquer dans la crainte de Dieu. Il grandit avec les vertus que ses parents lui inculquèrent. Il apprit à lire la Bible, qui est le souffle de Dieu. Il se rendait fréquemment à l'église, marchait sur les sentiers de la foi et priaient continuellement. Il avait toujours devant lui la parole de l'Écriture "Priez sans cesse".

### Le décès de ses parents

A l'âge de onze ans, en l'an 296, son père s'endormit, et trois ans plus tard, sa mère le rejoignit au ciel. Grâce à sa foi en Christ, la mort de ses parents ne l'ébranla pas. Il était consolé et était persuadé qu'ils intercédèrent auprès du Christ afin qu'il continue à vivre dans la foi.

Non seulement il hérita une fortune immense de ses parents, mais aussi une richesse spirituelle.

Il aimait Dieu de tout son cœur et le servait en tout temps.

Une année plus tard, en l'an 300, alors qu'il avait quinze ans, un décret royal fut émis pour appeler les jeunes gens au service militaire. Malgré son jeune âge, il était fort, plein de grâce et de courage. Il se présenta à l'officier Farmianus, un ami de son père. Celui-ci le prit sous ses ordres comme adjoint. Il était aimé de tous grâce à sa gentillesse et sa bonté.

Dioclétien et Maximien, les deux rois athées émirent un décret ordonnant à leurs sujets de se prosterner et d'adorer leurs dieux païens. Cet ordre s'appliquait également à tous les pays d'Afrique sous leur tutelle. St Menas ne supportait pas de voir les croyants tomber dans les filets du malin et renier leur Christ. Il décida de vendre tous ses biens, les distribua aux nécessiteux, puis partit au désert afin de vivre en compagnie de Jésus. Il voulait adorer Dieu, son Sauveur, répétant les paroles du psalmiste : "A cause de la voix de l'ennemi et de l'oppression du méchant,... , voici, je fuirais bien loin, j'irais séjourner au désert". (Ps 55: 4-8)

## Une révélation

Il passa cinq ans dans le désert, dans la prière, le jeûne et l'ascèse. Un jour, alors qu'il priait, il leva les yeux vers le ciel, et voici qu'il vit les martyrs ayant accompli leurs combats, couronnés et portés au ciel, entourés par des anges. Ils resplendissaient de lumière, plus éclatant que le soleil. Dès cet instant, il aspirait de tout son cœur à devenir martyr au nom du Seigneur Jésus. Dieu exauça Menas et, il entendit une voix venant du Ciel disant : "Tu es béni Menas car tu as été appelé dès ton jeune âge à la piété. Tu recevras, au nom de la Sainte Trinité pour laquelle tu as combattu, trois couronnes qui dureront éternellement : une couronne pour la chasteté, une pour l'ascèse, et la troisième pour le martyr. Ton nom sera réputé parmi les autres martyrs. De toutes les nations, les gens viendront vers toi et m'adoreront dans l'église qui portera ton nom. Tu recevras en outre, la gloire éternelle dans Mon Royaume".

## Son martyr

Après avoir entendu ces paroles, il fut animé par l'Esprit, et une grande joie s'empara de lui. Une sainte jalousie pour le Seigneur le poussa à partir instantanément et il quitta le désert pour la ville afin de

confesser ouvertement sa foi en Christ, son Sauveur. Il se tenait au milieu des gens, et annonçait ces paroles : “J’ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas; je me suis manifesté à ceux qui ne me demandaient pas”.

(Ro 10:20 & Es 65:1)

Ceux qui étaient présents, furent très surpris et se taisaient, car son apparence brillait de gloire, malgré son ascèse, ses habits simples et déchirés. L’officier demanda ce qui se passait. Le courageux Menas déclara : “Je suis chrétien”. L’officier pensa qu’il devait être étranger pour oser affirmer pareille chose durant la fête et défier ainsi l’ordre du roi. Tous regardaient Menas car son visage brillait et son courage était immense. Seul, quelques sujets du roi déclarèrent connaître cet homme, qui fut jadis soldat de l’armée sous les ordres de Farmianus le héros. L’officier fut dans l’étonnement et demanda à Menas la raison pour laquelle il quitta l’armée, et surtout pourquoi il confessait sa foi en Christ. St Menas confirma ses faits et, expliqua qu’il avait choisi de devenir soldat pour combattre au nom de son Seigneur et Sauveur Jésus Christ.

## Son arrestation

L'officier ordonna immédiatement son arrestation et le jeta en prison, jusqu'à ce qu'il accepte de se prosterner devant leurs dieux. Le lendemain, il l'appela et le houspilla pour avoir osé déclarer devant cette assemblée sa croyance et défier ainsi l'ordre du roi. St Menas dit calmement que la veille il en avait déjà expliqué la raison. L'officier usa de beaucoup de clémence et de patience à cause de son jeune âge, et surtout parce qu'il fut jadis soldat, et fils de soldat. Il lui demanda où il se trouvait ces cinq dernières années. Menas répondit qu'il avait préféré louer et adorer Dieu dans le désert, dans l'inconfort et, parmi les animaux sauvages, que de vivre parmi les hommes dans ce monde sans connaissance du vrai Dieu vivant. Car il est écrit dans les psaumes : "N'enlève pas mon âme avec les pécheurs, ma vie avec les hommes de sang".

Psalmes 139 : 12 (Ps 26: 9)

L'officier s'étonnait de son courage et faisait son possible pour le dissuader de continuer sur cette voie. Il lui demanda de faire plaisir au roi et obtempérer à ses ordres. Il lui promit une promotion. Menas, toujours aussi calme, restait ferme sur sa position, car tous ces honneurs n'étaient rien pour lui comparé à ce que Dieu lui donnera dans l'éternité.

## Ses tortures

Le roi s'impatienta et ordonna de le flageller au moyen de fouets en cuir tendre jusqu'à ce que le sol soit imprégné de son sang. Alors que lui, Menas, se montrait joyeux et répétait incessamment le doux nom de Jésus qu'il avait l'habitude de prononcer depuis sa tendre enfance. Le prince et les autres le suppliaient d'avoir pitié de son jeune âge et d'accepter d'offrir des sacrifices à leurs dieux avant qu'il ne périsse. Le bienheureux Menas répondait : "qu'il ne pouvait en aucun cas renier sa foi en Christ car : 'Qui nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée?' (Rom 8: 35) "

Dès lors, l'officier ordonna de le soumettre aux pires tortures. Il fut suspendu à un appareil de torture ("Hermetarim") jusqu'à ce que sa peau se déchire et que ses os apparaissent. Durant ce supplice, les gens lui demandaient s'il ressentait la douleur. Ce à quoi Menas répondit que : "ces tortures représentait son capital à offrir à Jésus pour qu'Il lui prépare les couronnes devant la justice Divine". Le tortionnaire s'en étonnait, et se demandait si son Dieu était conscient de tout ce qu'il endurait pour Son Nom. Menas répondait : "qu'il était certain que Dieu le soutiendrait, Car nous Lui appartenons et nous sommes les membres de Son corps. C'est Dieu qui sonde les cœurs et les reins, et

connaît tout ce qui est visible et invisible. Il permet qu'il nous advienne que ce que nous pouvons supporter, pour notre purification, comme l'or qui ne peut être pur qu'après avoir été fondu. Nous ne pouvons Lui être agréables sans souffrances. C'est pourquoi ce feu n'est rien pour le chrétien, il s'éteint vite; par contre le feu de l'enfer éternel attend les méchants".

L'officier en était abasourdi et, s'étant pris de pitié pour lui, voulut le laisser quelques jours afin de réfléchir. Menas répondit que sa décision était définitive avant même qu'il ne vienne le voir et qu'il savait que ce monde et tout ce qu'il contient était vain.

L'officier, extrêmement en colère, ordonna qu'il soit déposé sur des barres de fer pointues, jusqu'à ce que son corps soit déchiqueté. St Menas supporta ces tortures avec joie et allégresse, disant : "Si vous croyez, ô prince, que ces supplices peuvent m'amener à renier ma foi en Christ ou mon amour pour Lui, vous vous trompez. Car il est écrit : 'Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril ou l'épée ?' (Rom 8:35)".

Ensuite, l'officier ordonna qu'on frotte ses blessures avec des cheveux afin de le faire souffrir encore plus, mais Dieu ne permit pas qu'il sente la douleur.

L'officier, fou de rage, décida de lui faire subir plus de supplices encore, en déposant des torches allumées sous son corps suspendu durant deux heures entières. Par miracle, il ne sentit rien. L'officier fut saisi de stupeur quant au courage surhumain de ce jeune homme. Il s'étonna comment il pouvait endurer ces supplices sans être ébranlé.

Menas expliqua que le Seigneur Jésus donne toujours à Ses disciples la force de supporter les tribulations et les tortures pour Son Saint Nom. Il leur donne la force, la paix, la joie et la sérénité d'esprit en leur disant : "Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme, craignez plutôt Celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne".

(Mt 10: 28)

L'officier ordonna ensuite de le battre jusqu'à ce que ses dents soient cassées. Menas chantait des louanges et des actions de grâce, heureux que le Seigneur le considère méritant d'endurer ces souffrances pour Son Saint Nom. Un dénommé Helisdorus, contemplait la scène et se tournant vers l'officier dit : "ces chrétiens trouvent du plaisir dans les persécutions et les tortures car la mort pour eux vaut mieux que la vie".

Lorsque les tortionnaires furent eux-mêmes fatigués d'infliger toutes ces tortures et, ayant échoué de le rallier à leur cause, ils l'envoyèrent au gouverneur



afin qu'il décide que faire de lui. L'officier envoya un message au gouverneur avec des soldats qui accompagnaient Menas sur un bateau. Il y cita les accusations dont Menas était coupable, précisant qu'il était chrétien. Il justifia les tortures inhumaines qu'il lui fit infliger par le fait qu'il fut soldat dans l'armée du roi.

### **Les consolations du Ciel**

St Menas et ses gardes prirent le bateau et durant le voyage, Menas - absorbé dans ses méditations et ses prières, pensant à Son Seigneur et Sauveur, créateur du Ciel et de la terre et tout ce qu'ils contiennent - entendit une voix venant du Ciel qui l'appela et l'encouragea : "N'aie pas peur Mon ami Menas, car Je serai avec toi, partout où tu iras. Je te précéderai devant les juges, jusqu'à ce que tu accomplisses ton combat". Son visage s'illuminait de gloire et de grâce, à un tel point que les soldats désignés pour le surveiller, ne pouvaient le regarder. Arrivé au port, le Saint fut conduit au gouverneur, qui ordonna de le jeter en prison jusqu'au jugement. Menas encourageait ses compagnons de prison et essayait de les convaincre que Dieu les soutiendrait dans leur détresse. Il était comme le commandant d'une armée, encourageant ses soldats à la guerre afin de combattre et gagner le royaume de Dieu. Son visage rayonnait comme le soleil, et ses compagnons étaient consolés par les paroles de grâce qui sortaient de sa bouche.

## L'apparition de Jésus

Le Ciel se réjouit de la foi de ses martyrs. Ceux-là ont vraiment vaincu des rois et ont témoigné que "Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde" (1 Jn 4:4).

La miséricorde de Dieu envers Menas était si grande, que non seulement Il lui parla mais aussi Il lui apparut en prison. Il lui annonça ce qui allait lui arriver et ce qu'Il lui préparait. Il l'oignit d'huile sacrée et lui donna Sa paix, celle que le monde ne peut pas lui ôter. Puis le Seigneur monta au Ciel. A ce moment-là, Menas se sentit mieux et sa foi en Christ s'affirma.

Le lendemain, le gouverneur le fit venir pour être jugé. Une fois devant lui il commença doucement à le persuader de le suivre, mais quand il fut devenu évident que Menas ne céderait pas, il le menaça de mort. Devant la fermeté de Menas, le gouverneur ordonna de le flageller à nouveau au moyen de fouets en cuir tendre. Il ne s'en contenta pas et ordonna que son corps soit scié au moyen d'une scie aiguisée. En faisant cela, la scie commença à fondre comme de la cire chaude. St Menas comprit immédiatement que ceci était la main du Seigneur qui l'avait oint. Il rendit grâce à Dieu le Miséricordieux.

Le gouverneur ne sachant que faire d'autre, écrivit "Puisque Menas, le soldat chrétien, a refusé

d'obéir à l'ordre du roi et d'offrir des sacrifices à ses dieux, j'ordonne qu'il soit décapité avec l'épée, et que son corps soit brûlé". L'ordre fut transmis aux soldats, qui le conduisirent au lieu d'exécution. Menas marchait parmi eux en chantant et en louant Dieu. Il parlait aux foules qui se rassemblaient derrière lui. Des moines vinrent l'accompagner afin de l'encourager à garder son espérance en Dieu. En arrivant au lieu d'exécution, il s'agenouilla et, levant les yeux vers le Ciel, il pria avec ferveur. Il offrit son âme dans la main du Seigneur, puis tendit son cou à son bourreau, qui le frappa avec véhémence.

Ainsi s'acheva son martyre. C'était le 15 Hatour, sous le règne de Dioclétien et Maximien les deux rois les plus cruels.

Le même jour, le soldat, désigné par le roi pour cette exécution, alluma un feu et y jeta son corps. Le feu dura trois jours entiers, mais par la grâce de Dieu, le feu ne brûla pas son corps.

Quelques croyants vinrent retirer son corps du feu. Ils louèrent Dieu pour les grandes choses qu'Il fit avec son ami Menas. Ils l'enveloppèrent de linceuls et l'ensevelirent avec beaucoup d'égards dans un lieu convenable de cette ville.



Le pèlerinage,  
la boîte que contenant une partie du corps de Saint Menas

## CHAPITRE II

### Le Corps du Saint

Par de grands miracles à travers ces seize siècles, notre Dieu a gardé pour l'Eglise, le corps de St Menas; malgré les destructions et les ruines.

On peut suivre le cheminement du corps du Saint en huit points, qui révèlent les mystères de Dieu afin de conserver ce corps.

- **Au moment de son martyr**, les croyants prirent le corps et l'ensevelirent dans sa ville avec respect et dignité, selon le dessein de Dieu, jusqu'au moment de sa découverte.

- **Un commandant de l'armée**, Athanase, fit sortir le corps du Saint pour l'accompagner à la guerre. Il voulait l'intercession du Saint pour protéger les habitants de Mariott des invasions des barbares. Lorsque les soldats ouvrirent le tombeau, ils virent une forte lumière qui émanait du corps. Ils tombèrent à genou et se prosternèrent devant le Dieu de Menas. Ils prirent le corps et le cachèrent sous leurs habits. Ils mirent sur un bateau en partance pour Alexandrie et de là allèrent jusqu'à Mariott. En mer, des bêtes sauvages aux longs cous ayant des visages de chameaux les

attaquèrent. Des langues de feux sortirent du corps de St Menas et aussitôt les monstres marins disparurent. Ils furent stupéfaits et glorifièrent Dieu et ses Saints. Ceux qui n'étaient pas encore croyants, crurent en Jésus Christ, et tous prirent la bénédiction du Saint.

Ils comprirent que cet incident était un bon présage et espéraient en la victoire. Ils passèrent cinq jours dans les louanges, la prière et l'action de grâce, jusqu'à leur arrivée à Alexandrie. Ils mirent le corps du Saint sur un chameau jusqu'à Mariott. La main du Seigneur fut avec eux et ils vainquirent les barbares grâce aux intercessions de St Menas. A leur retour, ils mirent le corps sur un chameau. Mais celui-ci refusa de partir et demeura sur place malgré les coups. Ils transportèrent le corps sur un autre chameau plus robuste, mais celui-ci non plus ne bougea pas, et ainsi de suite, un troisième et un quatrième. C'est alors que le commandant Athanase comprit que c'était la volonté de Dieu que le corps de St Menas demeura à Mariott.

Il prit une toile et dessina une icône représentant St Menas, et à ses pieds, les bêtes sauvages qu'ils virent sur le bateau. Il posa cette icône sur le corps du Saint pour qu'elle soit bénite, comme ce fut le cas avec les mouchoirs et les bandelettes de St-Paul. Il prenait l'icône avec lui partout où il allait.

Quant au corps de St Menas, ils le mirent dans un cercueil en bois avec une autre icône de lui. Ils

construisirent un tombeau pour y mettre le cercueil, et l'ensevelirent avec beaucoup d'égards et de respect. Puis ils rentrèrent à Alexandrie emportant la première icône, remplis de joie et de bénédictions célestes.

• **La découverte du lieu du corps de St Menas se fit grâce à un paralytique en 320-325.**

Le pape John IV écrivit dans son manuscrit comment un enfant paralytique de naissance vivant tout près du lieu où St Menas fut enseveli permit la découverte du corps. Cet enfant, en rampant jusqu'à la sortie du village vit au loin une lumière. Il rampa alors encore plus vite jusqu'à la lumière, qui était en réalité le tombeau de St Menas.

Là-bas, il s'endormit profondément. Ses parents sortirent le chercher et enfin, le trouvèrent endormi. Ils le houspillèrent et, aussitôt, il sauta sur ses pieds et courut jusqu'au village. Arrivé là-bas, il raconta ce qui s'était produit. Tous les habitants du village sortirent et virent la lumière sur le tombeau. Ils glorifièrent Dieu, qui s'était montré bon avec ses Saints. Tous les malades, les impotents et possédés du village vinrent se recueillir et obtinrent la guérison sur le tombeau de St Menas. La nouvelle se propagea partout dans Mariott. Ils construisirent une petite chapelle et une lampe fut suspendue à cet endroit. Des pèlerins et des visiteurs vinrent prier et obtinrent la guérison par l'intercession

de St Menas. La chapelle devint trop petite pour recevoir tout ce monde. C'est pourquoi il fut décidé de construire une église plus grande.

### • Un berger découvre le tombeau de St Menas

Le "Sinecsar" (le livre de l'histoire des Saints) nous raconte que quelques temps après l'ensevelissement de St Menas, Dieu voulut dévoiler la sainteté et l'importance de St Menas parmi ses Saints. La volonté de Dieu était qu'une église soit construite à l'endroit où St Menas fut enterré.

Un jour, un berger qui vivait aux confins de ce village, conduisit paître ses troupeaux près du lieu où St Menas était enterré. Une de ses brebis qui avait la gale se trempa dans l'eau de l'étang et se frotta dans la poussière, et elle fut instantanément guérie. Lorsque le berger vit ceci, il en fut étonné et comprit que le secret de cette guérison se trouvait dans la poussière de ce lieu. Il alla chercher toutes les brebis malades de son troupeau, les trempa dans l'eau de l'étang et les couvrit de poussière. La nouvelle se répandit partout que cet étang et la poussière de ce lieu pouvaient guérir toutes les maladies.

Le roi de Constantinople avait une fille unique atteinte par la lèpre. Il l'envoya avec ses servantes en Egypte afin d'obtenir la guérison. En arrivant à



Mariott, elle se rendit au village du berger. Celui-ci lui expliqua ce qui se produisit. La princesse suivit à la lettre ses directives. Une nuit, alors qu'elle dormait à cet endroit, elle eut un rêve. Ce fut St Menas qui lui apparut et se fit connaître. Il lui demanda qu'on creusât à une profondeur de quelques mètres pour trouver ses ossements.

Le matin même, elle fut guérie, et demanda à ses gardes de creuser comme St Menas le lui avait demandé. Elle raconta son rêve aux autres. En creusant, ils trouvèrent, à leur grande stupéfaction, les ossements de St Menas, selon ce qu'il avait dit. Ils furent tous dans la joie et l'allégresse. La princesse envoya annoncer la bonne nouvelle à son père.

Son père fit construire à cet endroit précis une église portant le nom de St Menas, et elle fut consacrée le 15 du mois "Paoni".

### • Le transfert du corps du Saint à l'église St Athanase l'Apostolique en 363-373.

Le peuple d'Alexandrie et les villes avoisinantes demandèrent à St Athanase d'ériger une église à environ 70 km au sud-ouest d'Alexandrie du nom de leur intercesseur St Menas, le faiseur de miracles. Il exauça leur souhait. Le juste Goughian, l'aida beaucoup et promit de la finir. Elle fut construite avec

du marbre très précieux. Ils destinèrent un abri spécialement pour y mettre les trésors et reliques du Saint. Cette église fut consacrée le premier jour du mois "Épip", durant le règne du fils du roi Goughian Falantinus et de Valance. On célébra toujours cette date jusqu'au jour de la consécration d'une plus grande église à Mariott. Cette date correspond aussi à la découverte des ossements de St Menas, selon le récit du patriarche John IV, le 15 du mois "Paoni".

• **Le transfert du corps de St Menas à l'église d'Amba Théophile à Mariott en 395-477.**

Durant le pontificat d'Amba Théophile le 23ème patriarche, beaucoup de visiteurs se rendirent à Mariott. Le pape écrivit à Arkadius, le fils de Theodosius le grand, pour se plaindre de l'exiguïté de l'église. Le roi accéda à sa demande et entrepris la construction d'une plus grande église. Il l'a décora de pièces d'art et lui annexa l'ancienne église St Athanase pour n'en faire qu'une. Il construisit un grand baptistère à l'ouest de l'église pour satisfaire la foule nombreuse qui venait visiter l'église de St Menas, le faiseur de miracles. Cette église fut achevée durant le pontificat du Pape Timothée II le 26ème patriarche en l'an 455.

• **Le transfert de son corps à l'église de Foum El-Khalig au Vieux Caire en 1320-1330, selon le manuscrit trouvé au monastère d'Abu-Sefein.**

Durant le règne du gouverneur El Moëz en 1320-1330, les attaques des barbares contre la ville d'Alexandrie se multiplièrent. Ils insultaient les habitants, les dépouillaient et créaient des troubles dans les villes de Barka et les cinq villes à l'ouest. A cause de cela, El Moëz choisit une personne de confiance et la nomma prince d'Alexandrie, roi de la piété. Il nomma aussi un chrétien orthodoxe au poste de chef de cabinet. Les deux partirent pour la ville de Barka avec une horde de soldats afin d'y faire régner l'ordre.

Sur leur chemin ils passèrent par Mariott où ils virent un amoncellement de pierres. Ils décidèrent de les utiliser pour construire une église à Alexandrie. Ils trouvèrent également une grande boîte fermée. Ils croyaient y trouver de l'or ou des pierres précieuses. En l'ouvrant, qu'elle ne fut pas leur surprise de trouver seulement un cylindre contenant le corps d'un homme enveloppé de bandelettes. Le prince ordonna à ses soldats de jeter la boîte dans le feu pour éviter tout malentendu.

Le même soir, alors que le cuisinier se leva pour préparer le repas, il vit une colonne de lumière qui montait du milieu du feu. En s'approchant, il regarda la boîte contenant le corps intact. Il courut vers le chef et

lui raconta tout ce qu'il avait vu. Le chef put également le constater et il glorifia Dieu. Il fut alors certain que ceci était le corps d'un Saint que Dieu a conservé. Il le prit et l'enveloppa dans des draps de soie et le donna à son serviteur. Il lui ordonna de ne rien dire à personne et de le porter chez lui à Ashmoun, sa ville natale, en attendant son retour. Après avoir accompli sa mission à Barka, le chef de cabinet rentra chez lui. Il appela l'évêque de l'église, qui lui recommanda d'allumer une lampe devant la boîte.

Lorsqu'il se déplaça à Banha El-Assale, il prit la boîte avec lui et continua d'allumer la lampe. Une nuit, un moine nommé Isaac qui était en visite chez lui, fut réveillé par un cavalier. Son visage était lumineux comme une étoile. Le cavalier demanda au moine de le suivre dans la pièce où était placée la boîte. Il s'annonça au moine comme étant Menas, un martyr du 4ème siècle, mort le 15ème jour du mois Hatour. Il lui révéla aussi que son corps se trouvait dans cette boîte et, aussitôt il disparut. Le moine se sentit très heureux et raconta à son hôte ce qu'il avait vu et entendu.

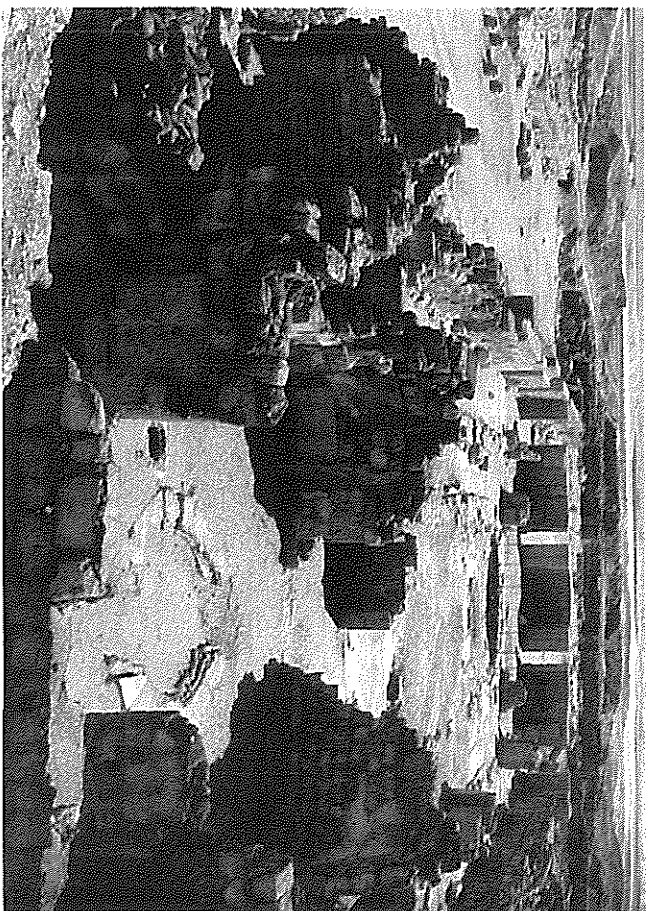
Cet homme avait une fille qui avait consacré sa vie au Christ. Ses parents lui confièrent la tâche de veiller sur ce trésor, qui était le corps de St Menas. Elle passait son temps dans la prière et avait souvent des visions de St Menas qui la remerciait pour ses veilles et son amour.

Le prêtre qui venait souvent prier et offrir l'encens devant la boîte, décéda quelque temps plus tard. Un deuxième puis un troisième prêtre le remplacèrent. Celui-ci provenait de l'église de la vierge Marie et se rendait quotidiennement pour offrir l'encens devant la boîte.

Lorsque le prêtre John El-Saiegh, de l'église de St Menas dans le Vieux Caire entendit cette histoire, il alla à Banha les voir. Il leur expliqua que les corps des Saints doivent se trouver dans les églises et non pas chez des particuliers. Il proposa à la jeune vierge de continuer de veiller sur le corps du Saint à l'église de St Menas. Elle accepta et raconta que le Saint lui avait annoncé qu'il devait être transporté ailleurs. Lorsque les habitants du Vieux Caire vinrent prendre le corps, ils en furent empêchés par les habitants de Banha. Grâce à l'intervention du Pape Benjamin, ils purent enfin transporter le corps de St Menas à l'église de Fom El-Khalig au Vieux Caire.

- **La fin du voyage**

Durant le pontificat du Pape Cyril VI, le corps (une partie seulement) fut transporté à son lieu initial, dans le monastère de St Menas, à Mariott, comme l'Esprit en avait décidé initialement.



Une partie de L' ancienne ville, il y a le baptistère  
et l'église St Athanase l'Apostolique.

## CHAPITRE III

### **Le monachisme dans le monastère de St Menas**

Le monachisme dans le monastère passa par trois étapes importantes. On remarque que le monachisme fleurit quand les villes sont en décadence, mais lorsque la vie citadine se développe, le monachisme lui, régresse. Ceci tend à prouver que c'était les moines qui entreprenaient la construction des villes après avoir été détruites par les envahisseurs.

#### • **Première étape:**

L'histoire nous raconte que le corps du Saint fut découvert au début du 5ème siècle. Sa renommée se répandit partout et beaucoup de jeunes gens furent tentés de suivre son exemple. Ils refusèrent la vanité de la vie mondaine. Ils vendaient tout ce qu'ils possédaient et se rendaient au monastère pour adorer Dieu.

On raconte que Sainte Ilarie arriva à Alexandrie et visita l'église de St Pierre, le dernier des martyrs. Elle alla au désert accompagnée par un diacre pour visiter St Macaire. Sur leur chemin, ils passèrent par le monastère de St Menas et s'arrêtèrent pour prendre sa bénédiction.

On raconte aussi que les fouilles archéologiques entreprises près de Belfast en Irlande nous dévoilent les ruines d'une église très ancienne, et que la ville s'appelait Menas. Ce qui prouve que les sept moines qui portèrent la bonne nouvelle aux Irlandais provenaient du monastère de St Menas à Mariott. Grâce aux sept moines du monastère de St Menas, l'église irlandaise a gardé jusqu'à nos jours une prière spéciale pour les coptes, ce qui remplit nos cœurs de joie et de fierté.

Ces moines agirent selon la mission du Christ, ni sac, ni pain, ni argent dans leur ceinture, ni les commodités du 20ème siècle.

- **Deuxième étape:**

Lorsque la ville fut détruite durant le règne des Abbassides, à la fin du 9ème siècle et au début du 10ème, le monastère fut de nouveau rempli de moines. C'était le temps du Pape Chenouda Ier.

- **Troisième étape:**

Durant ce temps béni de Dieu, de grandes constructions virent le jour à partir des pierres et de poussière. C'est de là que nuits et jours montent des prières au ciel. C'était le temps du Pape Cyril VI qui apporta la lumière dans le désert de St Menas. Sa sainteté avait posé la première pierre de la fondation du monastère le 15 Hatour, ce qui correspond au 24



Novembre 1959. Il prie et intercède pour nous jusqu'à ce jour, sous le pontificat de notre bien-aimé le pape Chenouda III. Le Pape Cyril VI commença à prier sur un autel de pierre dans les ruines. Avec foi et persévérance, il construisit une petite église au nom de St Samuel le confesseur.

Son premier disciple fut le moine Mathias El-Sourian. L'actuel évêque Domadius de Gizeh. Par la suite, il consacra Ava Mena, le premier moine dans le monastère de St Menas, qui devint dans la suite l'archimandrite du monastère. (Il décéda le 11 décembre 1996). Le monastère devint une citadelle de prières, où les liturgies sont chantées quotidiennement selon la pratique du Pape Cyril VI. La prière et l'offrande sur l'autel lui étaient indispensable pour résoudre les problèmes de sa charge pontificale.

Lorsque nous voulûmes savoir les mystères de l'offrande et des prières liturgiques quotidiennes, il nous renvoya à la Bible, livre d'Exode : "Aaron y fera brûler du parfum odoriférant, il en fera brûler chaque matin lorsqu'il préparera les lampes, il en fera brûler aussi entre les deux soirs, lorsqu'il arrangera les lampes. C'est ainsi que l'on brûlera à perpétuité du parfum devant l'Eternel parmi vos descendants".

(Ex 30: 7,8)

Nous implorons notre bon Dieu de toujours conserver ce lieu remplis de moines qui prient sans cesse pour l'Eglise.



Le tombeau de St Menas

## CHAPITRE IV

### Martyropolis

#### 1. La construction de la ville

Le monastère et les villes avoisinantes se sont développés grâce à de nombreux visiteurs qui venaient visiter St Menas. Innombrables furent les miracles. C'était durant le pontificat d'Amba Timothée II le 26ème patriarche (455-477).

Le roi Zainon demanda à tous les nobles et honorables gens de son royaume de s'y installer et d'y construire leur palais. Les riches d'Alexandrie firent de même et la ville fut appelée Martyropolis. Le roi lui-même construisit des maisons pour accueillir les étrangers. Il y plaça mille deux cents soldats pour assurer la sécurité de la ville et de ses habitants.

La ville s'agrandit beaucoup et de nombreux malades atteints de diverses maladies affluèrent. De vastes bains thérapeutiques furent construits à leur usage, à une distance de 170m de l'église St Athanase. De longs canaux alimentaient les grands bassins d'eau à l'usage de tous ces malades. Il y avait même d'immenses chaudières souterraines pour chauffer l'eau. La place était aménagée selon les plus récentes techniques, afin de garantir le confort des visiteurs qui venaient de partout.

On aménagea de grandes salles de bains avec plusieurs bancs en marbre et une église fut construite à proximité, pour accueillir les malades.

Un grand marché s'était créé dans cette ville pour les besoins des gens, afin qu'il ne leur manque rien et qu'il soit aisé pour eux de s'y approvisionner. Il existait même des usines à fabriquer le verre et les ustensiles en terre cuite. La ville devint un centre important, bien développé, avec nombres de palais en marbre, des bains thérapeutiques. On l'appela la ville de marbre. L'historien Sophonius, raconta que l'église et les maisons alentours étaient la fierté des gens. La renommée de la ville s'accrut par le fait qu'elle était près de Mariott et de la grande ville d'Alexandrie, la ville qui aime Jésus.

## **2. La renommée de la ville de St Menas.**

Les malades venaient du monde entier pour demander l'intercession de St Menas.

Les ouvriers fabriquaient des jarres de terre, les décoraient et les remplissaient d'eau bénite que les visiteurs emportaient en rentrant chez eux. On a trouvé ces jarres dans différents endroits, comme par exemple à Cologne et à Heidelberg en Allemagne. Mais aussi à Marseille, en France, à Dalmata en Yougoslavie, et à Milan en Italie. On en a trouvé aussi en Angleterre et dans la ville de Dangala au Soudan et même à

Jérusalem. Ceci démontre l'étendue de la renommée de St Menas. L'artisan peignait sur la surface des jarres, l'image de St Menas avec, à ses pieds, les bêtes sauvages que l'on a décrites auparavant. Sur d'autres jarres, ils peignaient des croix ou écrivaient le nom de Jésus, etc... En Egypte, on trouve dans le musée copte au Caire et le musée gréco-romain d'Alexandrie un grand nombre de ces poteries.

### **3. Le commencement du déclin**

L'historien Butcher nous raconte que ce glorieux passé de la ville était sur son déclin. En effet, après l'invasion arabe, le nombre de visiteurs et d'habitants venaient à diminuer. Les invasions, soit des barbares qui provenaient de côté de la Libye, soit des arabes qui provenaient de l'est ont causé la destruction de la ville. La confusion et le chaos se propagèrent à la suite du règne de Haroun El-Rashid en 809. La ville tomba aux mains des barbares qui la brûlèrent en grande partie. Plus personne ne vint la visiter.

Durant le règne de Mamoun, son fils, et par ordre du roi Ibrahim El-Mouttasam, le troisième fils de Haroun, ils volèrent le marbre précieux de l'église et des palais qui l'entouraient. Ils l'utilisèrent pour construire un palais dans la ville de Samra en 836. Ils détruisirent toute la ville pour se procurer les colonnes de marbre qui s'y trouvaient et ne laissèrent qu'un tas de pierres.

#### **4. Des essais pour reconstruire la ville**

En 838, le patriarche Youssab Ier (le 52ème patriarche) essaya de reconstruire l'église. Il restaura l'église St Athanase, dans laquelle se trouvait le corps de St Menas. Il la décora de vitraux à la place du marbre volé. Cela ne dura guère longtemps, car durant le pontificat de Chenouda Ier (le 55ème patriarche), les arabes l'attaquèrent à nouveau et la détruisirent. La ville fut désertée et celle qui fut la fierté du peuple égyptien devint telle un désert. Mais Dieu préserva le corps de St Menas de la destruction. Il fut enseveli intact sous les décombres pour un bon laps de temps. Lorsque Dieu permit qu'on le découvrit - comme on l'a décrit auparavant - il fut transporté à l'église Foum El-Khalig au Vieux Caire.

#### **5. Une deuxième destruction de la ville**

L'historien nous raconte qu'au 19ème siècle (1815-1848) durant le règne de Mohamed Ali Pacha, le gouverneur Baramki Bey décida de s'emparer des quelques colonnes de marbre qui furent laissées dans les ruines de la ville. Il construisit une ville à l'est "Bourg El-Arab".

## 6. La découverte de la ville au 20ème siècle

Grâce à Dieu le Miséricordieux qui, malgré les persécutions et les destructions révéla le secret de St Menas à un évêque allemand Karl-Maria Koffmann. Durant ses fouilles archéologiques en 1906-1907, il découvrit ces trésors et emporta avec lui en Allemagne une centaine de grandes boîtes remplies de trésors, de marbre (les couronnes des colonnes) et autres reliques. Tout ceci se trouve maintenant au musée de Francfort en Allemagne de l'ouest. D'autres musées se sont précipités pour obtenir eux aussi quelques pièces rares, mais Koffmann les avaient pour la plupart déjà prises.

A ce jour, quelques archéologues allemands ont été délégués par l'Institut allemand d'Archéologie afin de coopérer avec leurs collègues du musée copte dans le but d'excaver à nouveau cet emplacement.

On ne doit pas oublier l'effort louable de l'Association de St Menas le faiseur de miracles à Alexandrie, qui n'a cessé d'œuvrer pour aboutir à la découverte de l'ancien monastère.

On reconnaît les études entreprises par le Dr Mounir Shoukry et feu Banoub Habashi, membre de l'association, qui était alors responsable au musée gréco-romain d'Alexandrie. Il transportèrent beaucoup d'anciennes pièces de St Menas qui se trouvent actuellement au musée copte.

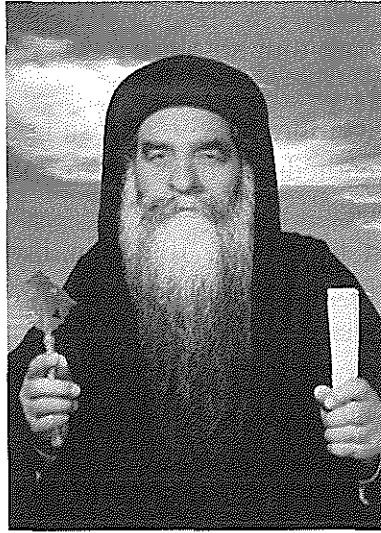
## 7. Le lever de l'aube.

Par la volonté de Dieu, le pape Cyril VI décida de raviver la mémoire de son ami St Menas. Il voulu reconstruire le monastère et l'église. Avant de devenir pape, il était le higoumène et ermite Menas. Il naquit en 1902 et entra au monastère El-Baramous en 1927, où il fut consacré prêtre du nom de Menas. Il quitta son monastère d'El-Baramous et choisit de vivre reclus dans le désert au Vieux Caire. Chaque année il visitait la ville de Mariott à l'occasion de la commémoration de la fête de St Menas. Il célébrait la liturgie même en plein-air. Il désirait s'y installer, mais c'était la deuxième guerre mondiale, et la vie là-bas était interdite. En février 1959, l'higoumène et ermite Menas envoya une lettre au Dr Mounir Shoukry, le responsable de l'association St Menas d'Alexandrie. Dans cette lettre, il lui demanda de s'occuper de l'achat du terrain que les grecs voulaient s'approprier. Le ciel l'exauça très vite.

Le 10 mai 1959, il fut consacré Pape d'Alexandrie sur le siège de St Marc l'évangéliste et martyr.

La première messe à St Menas fut célébrée le 22 juin (15 Paoni) 1959 en plein-air. Ce fut un jour mémorable. Tout le monde sentait que l'esprit était présent durant les prières de son ami le Pape Cyril VI.





## LE PAPE CYRIL VI

Il fut consacré Pape le 10 mai 1959 (2 Pashans).  
Le 22 juin (15 Paoni) il célébrait, en plein-air, la première messe à St Menas.

Le 24 novembre 1959 (15 Hatour) il posa la première pierre de la fondation du monastère St Menas.

Le Pape Cyril VI nomma un moine comme adjoint; le higoumène Mathias El-Souriany (l'actuel évêque de Guizèh, Amba Domadius) avec comme charge, d'élever chaque jour des prières.

Le 15 février 1962, le pape Cyril VI fit transporter une partie du corps de St Menas de l'église de Foum El-Khalig jusqu'au monastère à Mariott. Il repose ainsi au lieu de sa sépulture initiale.

Le pape aimait se retirer dans le monastère. Il fit édifier une clôture tout autour du site, représentant une superficie d'environ 50 acres.

Le 24 novembre 1959, il posa la fondation de la plus grande cathédrale dans un monastère, celle-ci regroupe 7 autels.

Dans son testament, il demanda d'être inhumé sous l'autel de la cathédrale. Il décéda le 9 mars 1971.

Le 24 novembre 1972 (15 Hatour) sa dépouille mortelle fut transportée de la grande cathédrale d'Amba Ruess au Caire, jusqu'au monastère St Menas.

Sa sainteté le pape Chenouda III, son successeur, ainsi que les évêques, les moines et les chantres, accompagnèrent sa dépouille jusqu'à la sépulture en chantant et en priant. Ce fut un jour chargé d'émotions et d'espoir. Ce jour là, il plut beaucoup durant la cérémonie, ce qui a rempli les bédouins arabes de joie, considérant cela comme un bon présage. Afin de prouver leur attachement, ils insistèrent pour porter eux-mêmes sur leur tête, la dépouille mortelle du pape.

La construction de la cathédrale est toujours en cours grâce au travail des moines. Les prières sont élevées incessamment jour et nuit. C'est un lieu de pèlerinage pour beaucoup de coptes et même de non-coptes.

Les gens viennent implorer l'intercession de ces saints et recevoir leurs bénédictions. Beaucoup viennent pour recevoir la guérison de leurs corps et aussi de leurs âmes.

**"Que la prière de ces saints soit avec nous tous. Amen."**



